

Trucs et astuces à 4 sous n°2

Lors du premier n°, je vous parlais de me mettre le doigt dans l'œil et bien profond encore. Finalement, après réflexion, j'ai trouvé moins douloureux pour moi de me retirer le cure-dent de la bouche... Enfin finalement, vaut mieux en utiliser des neufs, si vous n'en avez pas, lors de vos achats penser également à prendre un paquet de bâton de brochettes, ça servira aussi !

Astuce du jour : Bâton de brochettes et cure-dents...

La matière : bâtonnets cure-dents et picots pour brochettes, est-il besoin de dire quelque chose de plus ? Ben oui quand même, prenez-les en bois, en plastique ou en métal, ça marche moins bien... Et puis les picots métalliques, c'est pour faire du trois rail, pas des piquets de clôture.

Les outils : Là encore il ne nous faudra pas grand-chose, bien moins encore que la dernière fois...

- Un cutter ou une petite scie, voir une pince coupante.
- Quelques pinceaux pour colorer nos œuvres
- Une paire de ciseaux pour couper le fil de clôture.
- Une à deux pinces à épiler, si comme moi, vos doigts sont trop gros.
- Et l'âge venant, une bonne paire de lunettes, enfin pour moi en tout cas...

Les autres matériaux : Principalement pour coller et colorer notre travail

- De la colle à bois
- De la colle contact « cyano »
- Du fil à coudre, noir de préférence et pas trop gros
- De la peinture acrylique brune blanche et grise ou autre coloris suivant vos envies. Personnellement j'obtiens de bon résultats avec de la Daler Rowney, Permanence Acrylic System 3, Burnt Umber 223. Zut c'est de la pub, oui mais bon, c'est pour la bonne cause et puis vous pouvez utiliser autre chose, les goûts et les couleurs... Enfin vous connaissez la suite.

Réalisons un exemple pas à pas : une clôture pour retenir nos vaches

Nous utiliserons ici nos cure-dents que nous couperons en morceau d'environ deux centimètres de long. Je vous entends déjà me dire mais c'est bien trop gros pour un piquet de clôture ! Et vous aurez raison de le dire mais bon, j'ai mesuré les piquets au bout de mon jardin : ils font quatre centimètres de diamètre... Réduit au 87^{ième} cela nous fait..., attendez un peu que je retrouve ma calculatrice : 0.46 millimètre, c'est fin, très fin... Mais ça vient de me donner une autre idée... les épingles ! Qui sait une prochaine fois peut-être... Bon en attendant, continuons avec nos cure-dents !

Une fois coupé en longueurs d'égales distances, plantons les dans un morceau de panneau d'isolation en nous assurant de les laisser tous dépasser de la même longueur. Nous calculerons cette dernière en fonction de la hauteur finale désirée sur notre réseau. Nous pouvons maintenant procéder à la mise en peinture. Une première couche de brun et puis un brosse à sec de gris ou de blanc pour vieillir notre piquet de bois. Voir un lavis de noir si on veut salir notre travail. Mais je suis encore en train de m'égarer hors sujet, pour la patine, voir Eric, il vous expliquera cela cent fois mieux que moi !



Après avoir foré des trous du diamètre adéquat dans votre support vous pouvez maintenant planter vos piquets de clôture autour de vos champs et autres prairies à vaches. Si comme je vous l'avais proposé, vous avez respecté la même et bonne taille pour tout les piquets, la ligne de séparation entre partie colorée et partie naturelle vous servira de repère pour les enfoncer tous à la même hauteur. Dans le cas contraire, il vous restera à utiliser une règle pour mesurer leur hauteur un par un. Quelques gouttes de colle à bois à la base et le tour est joué. Une fois tous nos piquets plantés, nous pouvons faire une pause afin de laisser le temps à la colle de bien sécher.



Le moment est venu de clôturer notre enclos, il est plus que temps d'ailleurs les vaches sont déjà là... A l'aide de fil à coudre de couleur noire tirons deux lignes de fil barbelé « de fortune », l'une à l'extrémité du piquet, l'autre en son milieu. Maintenons le fil par un simple nœud et scellons le définitivement avec une goutte de colle cyano .



Désolé pour le fil, il est peu visible sur la photo mais il est bien présent... Enfin, au passage, observez une autre utilisation possible de nos cure-dents, un passage à niveau de fortune. On en reparle dans quelques minutes !

Une fois le tour terminé et si vous ne vous êtes pas arraché les cheveux à force de vous énerver sur ces nœuds, observez votre travail. Les vaches ne semblent pas trop dérangées par le manque d'espace, mais ce qui m'inquiète le plus c'est qu'elles ne semblent pas plus attirées par les trains qui passent. Quand on vous dit que tout fout le camp...



Détaillons rapidement un deuxième exemple : un passage à niveau forestier

Imaginez-vous en pleine balade en forêt, votre sentier de terre vous amène à traverser une vieille voie ferrée peu fréquentée. Le passage à niveau lui-même est constitué de quelques simples rondins de bois... Rien de plus facile à réaliser ici. Coupons de nouveaux cure-dents à la longueur souhaitée, collons les sur les traverses de notre voie ferrée (préférons ici la cyano) et peignons le tout d'un mélange infâme de brun et de noir. Eventuellement combinons notre travail avec ce que nous avons appris la fois dernière, un peu de sable sur les abords et le tour est joué...



Dernier petit conseil : si vos rondins sont trop hauts, il vous faudra les poncer ou les limer. Avez-vous gardé votre vieille gomme à rail ? Vous savez, celle qui est saturée du cambouis arraché à vos rails pour les garder propres ! Utiliser la sur vos rondins, heu je veux dire vos cure-dents... Observer la crasse de la gomme s'incruster dans le bois, n'est ce pas l'effet de patine que vous recherchez ?



Quelques autres exemples d'application :

Oui, oui, je sais, c'est les mêmes photos que la dernière fois, mais si vous saviez où j'étais à l'heure où je vous écrivais ces lignes vous feriez moins la fine bouche...



Un muret de soutènements (bâtons de brochettes)



A gauche du buttoir de la dernière fois, un autre mur de soutènement protège l'entrée de ce vieux bunker (cure-dents)



Des palissades entre tas de charbon (mais oui rappelez-vous, ceux que je voulais faire avec du sable alors que c'était si évident de le faire avec du vrai charbon...)

Un autre muret de soutènements (bâtons de brochettes)

A vous de jouer maintenant, la fois prochaine : les éponges. Aie je sens que je vais encore me brouiller avec madame...

Et en plus je ferai un effort pour trouver de nouvelles photos...



Texte, photos et autres bêtises : Laurent Maghe